

occasion à des réclamations fondées. Les Dissidens n'étoient point maltraités, & les Catholiques ne jouissent dans aucun pais protestant d'une aussi grande liberté que les Dissidens en Pologne. " Jamais les Polonois , toujourns fideles à leurs traités, n'auroient soupçonné, que celui d'Oliva seroit le prétexte de leur destruction; mais on vouloit qu'ils eussent tort; & je ne dissimulerai pas qu'on eut quelquefois un zele amer contre les Dissidens, sans cependant qu'il puisse être comparé à celui des Suédois, des Danois, des Anglois & des Hollandois meme, contre les Catholiques; mais en fait de Religion on ne doit jamais user de représailles. La charité est l'ame du Christianisme, & il n'est ni autorité, ni prétexte, qui puissent en dispenser. Jamais la République de Pologne ne molesta les Protestans comme ceux-ci ont molesté les Catholiques; & s'il y eut une nation tolérante dans l'Europe, ce furent les Polonois „.

Après avoir tracé un tableau désolant, mais malheureusement très-ressemblant des dégats que la guerre & la peste ont fait dans ce Roïaume livré en proie aux étrangers & déchiré par ses propres citoiens, Mr. C. fait le récit du partage qui termina ces scenes tumultueuses & sanglantes. Jusques-là il n'est qu'historien : mais peu content d'une carrière que tant d'écrivains ont couru & où il est difficile d'acquérir quelque gloire nouvelle, Mr. C. croit pouvoir lever le